

Bordeaux : tous les élus sont pour la dépense publique... sauf moi !



Au dernier conseil, je suis intervenu sur le départ de Ford de Bordeaux Blanquefort.

J'ai lu le communiqué du RN. Avec plaisir, même si je ne suis pas vraiment d'accord. J'ai ensuite parlé en mon nom et celui du SIEL... c'était franc et direct. Contrairement à ce que tous les autres ont dit, j'ai expliqué que le départ de Ford est de notre faute. Nos gouvernements successifs ont fait des conditions économiques invivables à l'industrie. Ce qui explique le départ de 40 % de l'industrie française en 20 ans. Une véritable tragédie pour l'emploi, les revenus des Français et l'indépendance du pays. J'ai expliqué que l'euro a fait disparaître l'industrie en France, Italie, Espagne... au profit de l'Allemagne, mais que nous pouvions agir localement en particulier au niveau de nos collectivités locales : en baissant les dépenses pour que le poids des impôts, taxes et charges soit moins lourd. Exactement ce que demandent les Gilets jaunes. Je n'ai pas pu finir, Juppé s'est énervé et m'a coupé ; parler de baisser les dépenses, c'est agiter un chiffon rouge... Je ne sais plus si j'ai pu placer ma chute sur les petites entreprises d'aujourd'hui qui seront les Ford de demain...

Je suis intervenu sur « l'économie sociale et solidaire » qui est une dépense inutile, sauf peut-être à quelques uns qui reçoivent les subventions. C'est incroyable que l'on donne de l'argent pris de force aux contribuables pour le distribuer à des coquins qui ont vendu le « déménagement à vélo » comme solution d'avenir à des fonctionnaires et des élus manifestement aux idées pas très claires... ou une « conciergerie associative » rue Saint Rémi à Bordeaux. Celle-ci reçoit 10 000 € de subvention cette année pour mettre en relation des gens qui cherchent un service avec d'autres qui veulent le rendre. Je suis allé voir le site, et il ne fonctionne pas... Incroyable, scandaleux. Je l'ai testé... mais il semble que je sois le seul à avoir vérifié... 44 000 €, en une séance, ont été distribués à des projets farfelus et sans le moindre intérêt économique ni social. J'ai été le seul à voter contre.

Je suis intervenu sur InCité, la société d'économie mixte contrôlée par Bordeaux et Bordeaux Métropole et qui a si mauvaise réputation. D'abord sur la « bicycletterie » qu'InCité vend à Bordeaux Métropole. Il s'agit d'un business déficitaire que Bordeaux Métropole achète 177 000 €. Les élus unanimes, sauf moi, décident de dépenser pour acheter un business qui sera une charge pour les années à venir, les recettes de la location d'emplacements de parking de vélos ne couvrent même pas le coût du local, sans parler des frais de gestion... Mais la dépense, puis la charge annuelle, semblent justifiées aux yeux d'Alain Juppé parce que cela « favorise les déplacements doux ». Les contribuables vont payer des impôts pour subventionner les vélos des bobos... les déplacements ne seront pas plus doux, mais les impôts toujours plus durs...

Sur les errements d'InCité, encore. Un local est mis en vente par InCité après avoir été acheté (à l'amiable, mais nous savons bien ce que ce terme veut dire quand il s'agit d'InCité qui a le droit de préemption et qui sait faire pression sur

les propriétaires âgés ou fragiles...) et être resté vide pendant des années. InCité l'avait acheté pour en faire un local poubelle et a finalement reculé devant l'opposition des habitants. Tellement sûrs d'eux, sûrs d'avoir raison contre la population, les architectes et les fonctionnaires, avaient oublié d'obtenir l'accord avant d'acheter. Bilan : un local commercial stérilisé pendant des années et de l'argent de la collectivité perdu. Pas grave, n'est-ce pas, c'est de l'argent public.

Je suis intervenu sur le dossier de l'eau. Il s'agit du contrat avec Suez et des factures d'eau. J'ai été le seul à prendre la parole. Curieusement, personne dans l'opposition n'est intervenu alors que la facture d'eau, dans Bordeaux et la Métropole, est anormalement élevée. J'ai demandé que les gains obtenus en renégociant le contrat bénéficient aux abonnés en diminuant la facture. En vain. J'ai demandé que le contrat soit renégocié parce que Suez se « gave » grâce aux conditions qui lui sont faites avec un taux de profitabilité de 15 %, le triple de ce qui se pratique habituellement. Même les élus communistes ne trouvent rien à redire. Le pouvoir d'achat des habitants ne semble pas les intéresser. Encore une fois, bien seul, j'ai voté contre.

J'ai voté la délibération sur le « RER métropolitain » par solidarité avec les élus RN de la région qui l'ont votée. Je ne suis pas intervenu. Ce qui m'inquiète, c'est le coût de ce projet. Il est censé répondre aux difficultés de circulation entre la Métropole et son environnement : Langon, Libourne, Blaye, Arcachon...

Je suis septique sur le rail pour répondre à ce problème. Le train, c'est cher, rigide, condamne aux transports collectifs... mais cette solution plaît beaucoup aux élus. D'abord, par orgueil, Bordeaux comme Paris aurait son RER, ensuite par une vision très « socialiste » de « transport en commun » qui serait plus écologique (j'en doute)... et enfin par attachement au service public qui est malheureusement, le plus souvent,

l'habillement qui cache des chasses gardées pour des fonctionnaires.

Je pense qu'il n'est pas idiot de mieux utiliser les capacités existantes (les voies sur lesquelles ne circulent presque plus de trains), si cela ne nous coûte pas trop cher, mais je ne crois pas à l'avenir du rail. Les véhicules autonomes arrivent, connectés, etc., nous allons vivre une nouvelle révolution des transports qui va donner une nouvelle vie à l'auto et aux petits cars automatiques. Les Français aiment la voiture, moi aussi. Elle a beaucoup d'avenir.

En conclusion : je suis la seule opposition. Incroyable. Ils sont tous pour la dépense publique et donc tous pour taxer plus. Jamais personne ne soulève la question de la soutenabilité de toutes ces dépenses. Personne ne rappelle, jamais, la souffrance de beaucoup de nos concitoyens qui n'arrivent plus à payer toutes ces taxes.

Les Gilets jaunes ont raison de se révolter. Je leur suis reconnaissant parce qu'ils me donnent du courage. Je suis fier de les défendre.

François Jay